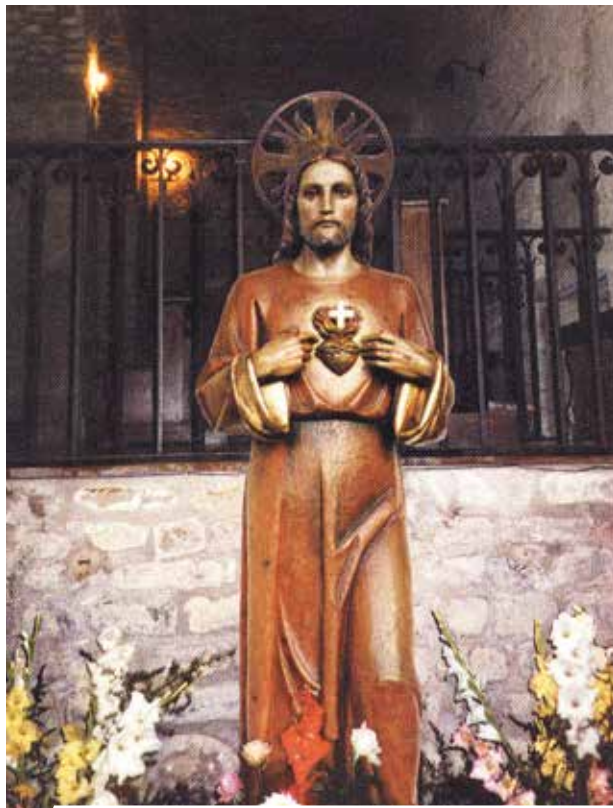


Miracle Eucharistique de ROSANO

ITALIE, 1948



Dans l'église du monastère de Rosano, on vénère la statue du Sacré-Cœur qui saigna et pleura en plusieurs occasions. La statue de taille normale fut donnée en 1948 par une pieuse personne pour s'acquitter d'un vœu fait pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le visage du Christ a une expression intense de douceur virile qui invite à la prière et au recueillement. Le Cœur est au centre de la poitrine entouré d'une couronne d'épines.



Statue du Sacré-Cœur qui a saigné et pleuré



Selon une inscription du XVII^e siècle sur la façade de l'église, l'abbaye de Sainte-Marie de Rosano fut fondée en 780



La crypte



Le réfectoire de l'abbaye



Le cloître



Entrée de l'abbaye de Sainte-Marie de Rosano



De la lettre de l'évêque
Luciano Giovanetti,
4 avril 1998

« Le soir du 4 avril 1948, le dimanche *in Albis*, pendant la célébration des vêpres, on observa pour la première fois, que des yeux de la statue, tombaient des gouttes comme des larmes. Au mois de juin de la même année, eut lieu un autre prodige impressionnant et inattendu : l'effusion de sang. De tels faits se vérifièrent plusieurs fois de 1948 à 1950 et furent confirmés par de nombreux témoins oculaires, par les religieuses et surtout par la mère abbesse Ildegarde Cabitza, de vénérée mémoire. Dans les archives du monastère on conserve avec les témoignages des prêtres, des prêcheurs et des visiteurs, les analyses médicales du sang. En plus, Monseigneur Angelo Scapecchi,

qui devint par la suite évêque auxiliaire du diocèse de Arezzo, fut un témoin précieux. Des archives, on apprit l'enquête menée par le visiteur du Saint-Office le père Luigi Romoli, envoyé de Rome, qui interrogea personnellement toutes les religieuses et imposa à la communauté le silence absolu. Le 14 novembre 1950, le Saint-Office ordonna d'enlever la statue pour la garder dans un lieu secret. Elle fut ramenée à Rosano en 1952. La communauté de Rosano vécut ces événements avec une joyeuse émotion, mais aussi avec une grande discrétion, en continuant la vie monastique de tous les jours selon la devise bénédictine "Ora et Labora".

« *La lacrymation et l'effusion* de sang sont des faits inexplicables d'un point de vue naturel et humain. Mon vénéré prédécesseur,

Monseigneur Giovanni Giorgis, a vu dans les faits de Rosano un appel du Seigneur à la "fidélité, à la réparation, à la prière".

« Mes bien chers frères et sœurs, repensons avec émotion à ce qui est arrivé il y a cinquante ans dans notre diocèse. Considérons-le comme un signe de bienveillance et d'amour du Seigneur et comme une invitation à une sérieuse et profonde réflexion. Renouvelons avec joie notre ardente dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. En accueillant ce message, demandons le don d'une plus grande conversion à son amour, la grâce d'une ferveur apostolique grandissante et aussi le don de nombreuses et saintes vocations sacerdotales et religieuses pour que le Christ soit le cœur du monde. En regardant le cœur de Jésus, nous puiserons avec joie aux sources du salut ! ».